

# Le Chant des Marais

Loin dans l'infini s'étendent  
Les grands prés marécageux  
Pas un seul oiseau ne chante  
Dans les arbres secs et creux.

Oh ! terre de détresse  
Où nous devons sans cesse  
Piocher. Piocher.

Dans ce camp morne et sauvage  
Entouré de murs de fer  
Il nous semble vivre en cage  
Au milieu d'un grand désert.

Oh ! terre de détresse  
Où nous devons sans cesse  
Piocher. Piocher.

Bruit de chaînes, bruit des armes  
Sentinelles jour et nuit  
Et quitter peur, et larmes  
La mort pour celui qui fuit.

Oh ! terre de détresse  
Où nous devons sans cesse  
Piocher. Piocher.

Mais un jour dans notre vie  
Le printemps refleurira  
Libre alors dans ma patrie  
Je dirai tu es à moi.

Oh ! terre d'allégresse  
Où nous pourrons sans cesse (bis)  
Aimer - Aimer.